



Publié pour le département de l'Agriculture de la Province de Québec (pour la partie officielle,) par Eusèbe Sénécal & fils, Montréal.

Vol. X. No 5.

MONTREAL, MAI 1887.

{ Un an \$1.00
payable d'avance

Abonnements à prix réduits.

“ En vertu de conventions expresses avec le gouvernement de la province de Québec, l'abonnement au *Journal d'agriculture* n'est que de *trente centins par an* pour les membres des sociétés d'agriculture, des sociétés d'horticulture et des cercles agricoles, pourvu que tel abonnement soit transmis, d'avance, à MM. Sénécal & fils, par l'entremise du secrétaire de telle société ou cercle agricole.” — RÉDACTION. Toute matière destinée à la rédaction doit être adressée au directeur de l'agriculture, Québec.

PARTIE OFFICIELLE.

Table des matières.

Plan de culture en vue de l'industrie laitière.....	65
Résultat du concours des vaches laitières canadiennes.....	76
Nos gravures.....	78
Correspondances.—Pommes de terre.....	78

A nos correspondants.

Un bon nombre de correspondances se sont accumulées depuis deux mois. Nous les publierons toutes le mois prochain.

Plan de culture en vue de l'industrie laitière pour la partie est de la province de Québec.

(Conférence faite par M. J.-C. Chapais à la convention de la société d'industrie laitière tenue à Trois-Rivières, le 19 janvier, 1887.)

INTRODUCTION.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT, MESSIEURS,

J'assiste à la présente convention comme directeur de la société d'industrie laitière, pour représenter dans le bureau de direction, le district de Kamouraska. C'est vous dire que j'appartiens à la partie est de la province de Québec. Or, cette partie est de notre province que, pour les fins de la présente conférence, je considère commencer à Trois-Rivières, se trouve, par la position géographique qu'elle occupe, dans des conditions climatiques tout à fait différentes de celles de la partie ouest qui constitue le haut de la pro-

vince. Cette différence de climat influe beaucoup sur l'agriculture de la région que j'habite. J'ai été à même de constater par ma propre expérience, ayant fait de la culture dans les deux parties, est et ouest, quelle énorme différence existe, concernant les opérations de culture, entre ces deux régions. Ainsi, la partie est voit ces opérations commencer, au printemps, au moins trois semaines après qu'elles sont commencées dans l'ouest. Les gelées tardives du printemps s'y font sentir souvent jusqu'au 15 de juin, et ce d'une manière assez forte pour compromettre l'avenir de la récolte. En outre, vers la fin d'août ou au commencement de septembre, il arrive des gelées hâtives d'automne qui viennent détruire la récolte au moment même où elle se prépare à mûrir, comme la chose est arrivée en l'année 1885, qui a été une année de disette pour l'est de la province. Enfin, les fortes gelées viennent au commencement d'octobre quelquefois, au moment où les récoltes sont à peine engrangées, et ne laissent pas au cultivateur le temps de faire des labours d'automne. Pour toutes ces raisons, il arrive que le cultivateur se livrant à

LA CULTURE DES GRAINS,

qui, à venir jusqu'à ces années dernières, était la grande culture, la culture principale de tout le monde, se trouve, par un printemps souvent mauvais, *langoureux*, comme on dit chez nous, à avoir une immense étendue de terre à labourer, avant de pouvoir confier les grains à la terre. Il s'en suit des semailles tardives, (j'ai vu semer du blé le 28 de juin), et, en conséquence, des récoltes que les gelées hâtives d'automne trouvent encore vertes, et endommagent plus ou moins, mais presque toujours certainement. Résultat, de mauvaises récol-